

À NOTER :

L'inscription en ligne à l'envoi des lectures hebdomadaires et du bulletin trimestriel, qui était partiellement impossible depuis quelques semaines, est maintenant réparée. N'hésitez pas à le faire savoir à ceux et celles que cela pourrait intéresser.

Notre site Internet : www.wccm.fr

Vous pouvez aussi consulter les sites de nos amis canadiens www.meditationchretienne.ca et de nos amis belges <http://wccm.be>, riches en ressources complémentaires

Lectures hebdomadaires –2 octobre 2011

Même si vous êtes physiquement éloigné d'autres méditants, vous êtes unis à eux dans l'Esprit. Chaque matin et chaque soir, prenez le temps de méditer entre 20 et 30 minutes. Il est préférable, autant que possible, de méditer au même endroit et à la même heure, de telle sorte que vos temps de méditation s'intègrent naturellement à votre journée. Soyez généreux avec votre temps, soyez fidèle au mantra, et vous entrerez dans le réseau de silence qui nous unit tous dans l'Esprit.

Laurence Freeman, extrait de *First Sight : The Experience of Faith*, "Understanding Faith", Londres, Continuum, 2011, p. 9 et 10.

Au lieu d'être des doigts pointés vers la lune, les doctrines ou les dogmes se penchent en arrière et pointent vers eux-mêmes. Tout ce qui vient remettre en question la croyance est alors perçu comme menaçant et de ce qui est menaçant il se dégage une sorte d'étrangeté qui fait peur. *Je suis ce que je crois* est un principe aussi dangereux que *Je suis car je pense*. Ce que j'essaie de croire constitue alors mon identité, mon moi, et donc puisque je crois en ces doctrines, je suis un chrétien. Les autres, qui ne croient pas en ces énoncés particuliers sont des « non croyants ». Certes, la croyance peut être forte et vraie. Nous pouvons être loyaux envers nos croyances et mourir pour défendre le système dont elles font partie. Mais cette sorte de croyance – celle pour laquelle on pourrait mourir – devrait venir de l'expérience de la foi et non de la peur que secrète une identité menacée et peu sûre d'elle-même. Pourquoi mourir ou attaquer autrui pour des mots uniquement ? Tant qu'on envisage la foi en termes de croyances, on ne saisit pas la pleine dimension de l'esprit du Christ.

Celui-ci est synonyme d'esprit « catholique » qui cherche par nature à inclure et à intégrer plutôt qu'à exclure et à condamner, lorsqu'il se trouve en présence de formes différentes de croyance qui font remonter à la surface l'incertitude naturelle de notre propre système. Nous voyons qu'il y a différentes façons de croire et que les autres peuvent croire en leur système aussi sincèrement que nous croyons en le nôtre. Sans la foi, nous nous sentirions alors terriblement menacés. Réagissant à partir de leur insécurité, les chrétiens disent souvent des adeptes fervents d'autres traditions religieuses qu'ils sont des « non croyants » tout simplement parce qu'ils ont des croyances différentes.

Les différences, comme les opposés, ne trouvent leur résolution ultime qu'en Dieu dont l'infinie simplicité contient tout. Il n'y a qu'en Dieu que nous pouvons rencontrer les autres et c'est au niveau de la foi et non de la croyance que cette rencontre a lieu.

Méditez pendant trente minutes

Rappelez-vous : Asseyez-vous. Restez immobile et le dos droit. Fermez doucement les yeux. Soyez détendu mais vigilant. En silence, intérieurement, commencez à dire un mot unique. Nous recommandons le verset de prière « Maranatha qui signifie « Viens, Seigneur » en araméen. Récitez-le en détachant chaque syllabe. Ecoutez-le tout en le disant, doucement, mais sans discontinuer. Ne retenez et n'entretenez aucune pensée, aucune image, spirituelle ou autre. Laissez passer les pensées et les images qui surgissent. Ramenez simplement votre attention – avec humilité et simplicité – sur la répétition intérieure de votre mot dans la foi, du début à la fin de votre méditation.

Après la méditation

« L'arbre indien », conte de **Rumi**

La rumeur circulait qu'il existait en Inde un arbre dont le fruit délivrait de la vieillesse et de la mort. Un sultan décida alors d'envoyer un de ses hommes à la recherche de cette merveille.

L'homme se mit route, il visita villes, montagnes, plateaux. Mais on se moquait de lui. On lui donnait de grandes tapes dans le dos en s'écriant « Seigneur, je sais où est votre arbre, mais il est loin dans la jungle et il vous faudra une échelle ! » Il poursuivit ainsi son voyage pendant des années, suivant les directions qu'on lui indiquait, avec le sentiment d'être ridicule.

Il allait prendre le chemin du retour quand il rencontra un cheikh et le supplia :

- Grand maître, sois bon envers ma quête de l'arbre.

- Mon enfant, lui dit le sage, cet arbre n'est pas réel bien qu'il soit appelé ainsi. On l'appelle parfois arbre ou soleil, parfois océan ou nuage. Ces mots désignent la sagesse qui vient à nous à travers un homme véritable, et ses œuvres sont nombreuses, la moindre étant la vie éternelle ! De même, quelqu'un peut être père pour toi, fils pour un autre, oncle ou neveu pour d'autres encore. Ce que tu cherches a beaucoup de noms et une seule existence. Ne te mets pas en quête de l'un des noms. Dépasse l'attachement aux noms. » Toutes les guerres et tous les conflits entre les hommes sont nés à cause de désaccords sur des noms. Quelle absurdité, car il suffit juste de dépasser la polémique et l'on trouve une longue table de fraternité, dressée, attendant que l'on vienne s'y asseoir.

Notre site : WWW.WCCM.FR Vous retrouverez les lectures à la rubrique <lectures>. Pour toute demande les concernant, ne plus les recevoir ou nous signaler un changement d'adresse, renvoyez cet email en notifiant votre souhait.
Pour la pratique de la lectio divina, vous pouvez consulter les lectures quotidiennes de la liturgie sur le site www.levangileauquotidien.org